Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 2 (1914)
Heft: 11

Vorwort: Au moment où nous sentons nos sympathies irrésistiblement [...]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Septembre 1914.

Au moment où nous sentons nos sympathies irrésistiblement entraînées vers l'un ou l'autre des peuples que la guerre actuelle jette dans la mêlée, au moment où notre sort se joue au hasard des batailles, où l'attente tend nos énergies à les faire rompre et soulève en nous le tumulte de sentiments contraires, n'est-il pas urgent de trouver, au-dessus des passions qui divisent, un principe qui éclaire notre jugement et puisse constituer la base d'une entente entre les hommes qui, dans tous les pays, recherchent la justice ?

Ce devoir n'est-il pas plus pressant encore pour nous, Suisses, dont l'unité nationale n'est pas fondée sur une communauté de race et de langue, mais qui risquons au contraire de voir cette unité compromise, ou rabaissée au rôle d'un lien économique, si nous ne savons faire taire des sentiments exclusifs devant les intérêts supérieurs de la civilisation et du droit?

Relisons quelques pages de Kant dignes de servir de point de départ à des réflexions sur la question qui nous préoccupe. Elles sont tirées d'un petit traité intitulé : *Zum ewigen Frieden*. On pourrait s'attendre à trouver sous ce titre les utopies et les prophéties que le sentiment humanitaire dicte parfois à l'imagination d'un auteur. Kant ne s'est pas placé au point de vue du sentiment. Il n'a voulu prêter l'oreille qu'à la voix de la raison. Ne l'entendons-nous pas, à notre tour, en relisant ces pages du philosophe de Kœnigsberg ?